

ne voulant pas, disait-il, tourner le dos à l'ennemi pour la première fois de sa vie.

C'est là qu'eut lieu cette rencontre devenue légendaire entre Bayard mourant et le connétable de Bourbon victorieux.

Ces deux grands capitaines avaient jadis été unis étroitement en servant tous deux la France sous le même drapeau et comme le connétable déplorait le sort du héros mourant :

— Ce n'est pas moi qu'il faut plaindre, lui répondit Bayard avant de rendre le dernier soupir, mais vous qui combattez contre votre roi et votre patrie.

L'impétuosité de Bonnivet, qui venait de causer la mort de Bayard, allait bientôt causer de plus cruels désastres.

Brûlant de venger les affronts successifs qui ternissaient l'éclat de nos armes, Bonnivet conseilla à François I la campagne qui devait aboutir à Pavie.

On sait quels furent les résultats de cette bataille où François I se vit obligé de rendre son épée au Belge de Launoy.

Quant à Bonnivet, voyant tout perdu, il s'était jeté, à bride abattue, au plus fort de la mêlée et tomba percé de mille coups. Ce Bonnivet qui était le principal favori de François I, était aussi l'esclave et l'aveugle instrument de la reine mère, aussi nourrissait-il pour le connétable une profonde inimitié et un mépris hautain qui contri-